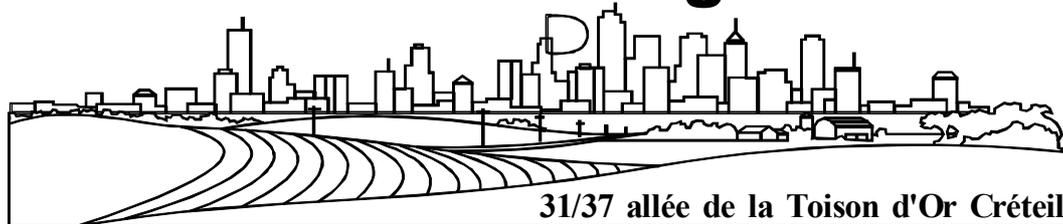


# Confédération Nationale du Logement



N° 60 17 mai 2005

**Amicale des Locataires CNL « La Toison d'Or »**

## Débloquer la société

Entretien avec **Atanase Périfan**, Fondateur et animateur « d'immeubles en fête »

### Qu'est-ce qui fait courir Atanase Périfan ?

Contribuer à sortir la société de l'impasse. Mis à part le bref moment de la Coupe du monde, les Français ne sont pas heureux, individuellement et collectivement. Ils se supportent mal. Cela cartonne dans les couples, dans les familles, au travail, dans la rue. La consommation de tranquillisants connaît des sommets et le taux de suicide chez les jeunes est alarmant. Mais dès qu'on ne voit pas en eux seulement des consommateurs et des téléspectateurs, on s'aperçoit qu'il y a chez les gens des trésors de générosité qui ne demandent qu'à s'employer. Leur redonner de l'oxygène, les aider à respirer, contribuer à redonner du sens à une société qui a perdu ses repères, voilà mon objectif.

### Comment l'idée de cette journée de convivialité vous est-elle venue ?

Tout a commencé il y a 15 ans. J'étais scout, j'avais 25 ans et je revenais du Cameroun où nous avions ouvert un dispensaire en pleine brousse. A mon retour, j'ai appris qu'une voisine, une vieille dame était morte seule. On n'avait retrouvé son cadavre qu'au bout d'un mois et demi. Tout l'immeuble en a été bouleversé : derrière les murs de certains appartements, il y avait de la détresse et nous n'en savions rien.

A quelques uns nous avons donc créé une première association, « Paris d'amis » avec comme slogan : pas de quartier pour l'indifférence ! Cela commence par se dire bonjour dans l'immeuble et le quartier, et puis on se rend de petits services, puis, étape suivante, on parraine tel voisin qui sombre dans la dépression, lui donnant à manger, l'aidant à remplir son dossier de RMI, et ça débouche sur des liens étroits comme cette dame, Maja, devenue la 3ème grand-mère de mes enfants.

Et cela marche : le monsieur dépressif a trouvé du boulot et aide les autres à son tour. En 7 ans, nous avons aidé 400 personnes à trouver un emploi. Il ne s'agit pas de charité, car c'est à charge de revanche. Pour nous, il s'agit de créer un réseau pour ceux qui n'en ont pas.

### Et « Immeubles en fête »

C'est la même démarche. C'était en 1998. J'ai invité les habitants du quartier, par courrier, à prendre un verre, au bas de l'immeuble. A l'heure dite, 19H30, il n'y avait personne. Mais une heure plus tard nous étions 150 ! Le pizzaiolo du coin nous a offert des pizzas... Ensuite nous avons élargi l'opération à tout le 17ème arrondissement, puis à tout Paris. En 2000 nous avons commencé à nous étendre sur la France, avec 30 villes. L'année suivante, 60 villes. Aujourd'hui, nous en sommes à 280 villes (et offices HLM). Depuis 2003, de nombreuses villes européennes ( Bruxelles, Genève, Istanbul, Porto, Birmingham, Manchester, Ljubjana, Rome et d'autres) célèbrent la fête des voisins ou s'approprient à le faire. Sans parler du Canada, de la Chine et du Japon.

### Un mot de conclusion, peut-être en direction des militants et adhérents de la CNL ?

Je les rencontre souvent dans les réunions de préparation, dans les mairies. Ils sont pour moi, des héros du civisme au quotidien. Ils sont l'avant-garde de la grande chaîne de la fraternité. C'est dans des hommes et des femmes comme eux que je puise du courage quand il m'arrive de me sentir fatigué, car ils maintiennent une lueur d'humanité et d'enthousiasme. Le combat est difficile mais il ne faut pas qu'ils baissent les bras, ils ne sont pas seuls. Même si nous apparaissions comme des martiens dans nos quartiers, nous devons continuer à nous battre à contre-courant, car derrière nous il y a 60 millions de Français à mettre en mouvement.

**Entretien paru dans le supplément de Logement et Famille n°138 - MAI 2005**

